



UNIVERSITÉ —
— PARIS-EST

Les frontières du territoire en ville

Brigitte Nader
Docteur en Géographie

XXXIV^{ème} Journées annuelles
de la Société de Gérontologie de l'Ouest et du Centre

26 mai 2012

1. Contexte : vieillir en ville

- Vieillesse inédite associée à une gérontocroissance et à une hausse de l'espérance de vie en bonne santé
- Les trois quarts des 75 ans et plus valides et vivant à domicile
- Vieillesse de la population de plus en plus urbaine
- Une mobilité déclinante : perte d'autonomie progressive, déprise => rétrécissement du territoire de vie, isolement social et accentuation de la perte d'autonomie
- Paris : une augmentation des 85 ans et plus et le souvenir majeur de la canicule et de la surmortalité parisienne (Jougla, Spira 2004)

Le territoire de vie d'une personne âgée

- **Un support :**

- une topographie, une morphologie urbaine;
- un espace vécu, perçu et ressenti(Bailly, Frémont, Di Méo) à géométrie variable en fonction des saisons, des problèmes de santé ponctuels, des liens sociaux occasionnels ou durables, de la trajectoire de vie , de l'état de santé ...
- Espace où l'on se déplace, avec des dynamiques, des pratiques spatiales associées aux sociabilités =>relations sociales spatialisées(D. Argoud)
- Support des fractures de la vie : Deuil, déménagement, sociale, familiale, médicale=> support aux géométries variables

- **Un produit :**

- Histoire locale et régionale,
- Un espace urbain aménagé et organisé par des acteurs et des politiques publiques sanitaires et sociales

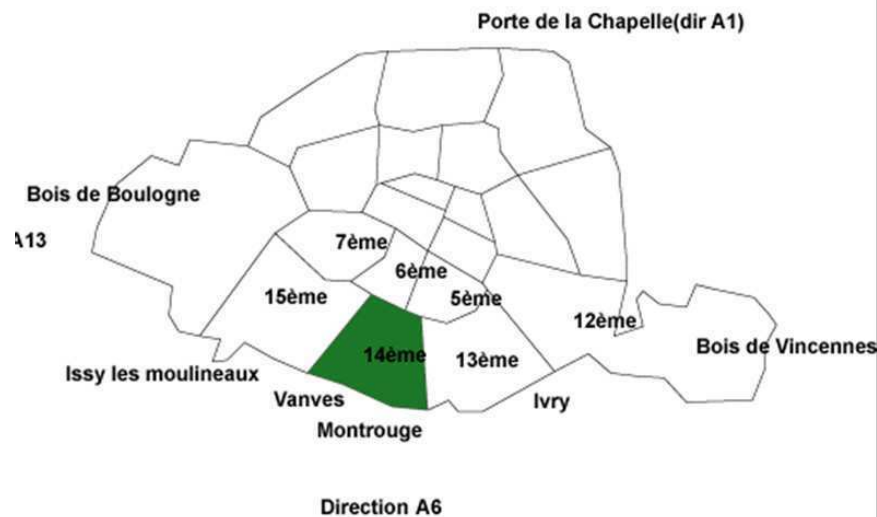
- **Un territoire au centre des enjeux sociétaux :** l'intégration des personnes âgées sur un territoire et dans la société, le maintien de l'autonomie , une qualité de vie et un bien-être pour tous

- Le territoire de vie et ses frontières : des indicateurs du bien vieillir ou au contraire d'une fragilité socio-spatiale préfigurant la perte d'autonomie
- Les pratiques spatiales : indicateurs socio-spatiaux de l'intégration des personnes âgées , de leurs besoins spatialisés et temporalisés.

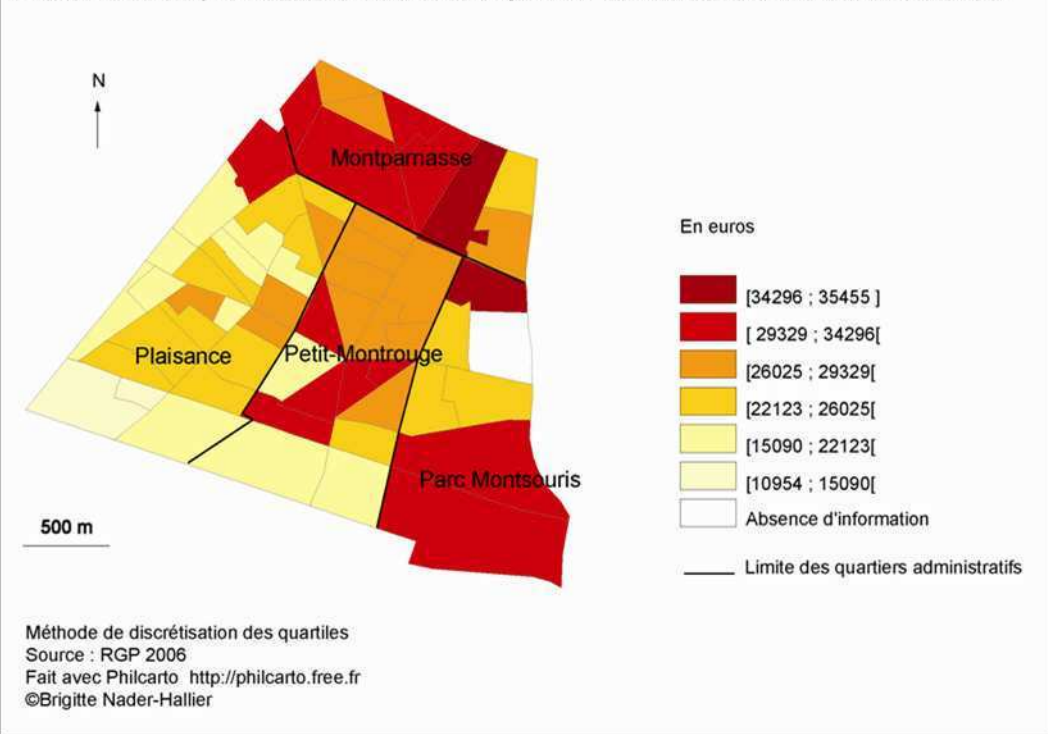
2. Matériel et méthode d'une enquête qualitative : un territoire urbain

- Un arrondissement parisien périphérique, laboratoire parisien, mixité sociale et intergénérationnelle, inégalités socio-spatiales

Le 14ème, un arrondissement périphérique



Revenus médians par unité de consommation et par IRIS en 2006 dans le 14ème arrondissement



d-Est gentrifié et un sud-
nséré dans une dispositif
e de la ville

2. Matériel et méthode d'une enquête qualitative : un échantillon

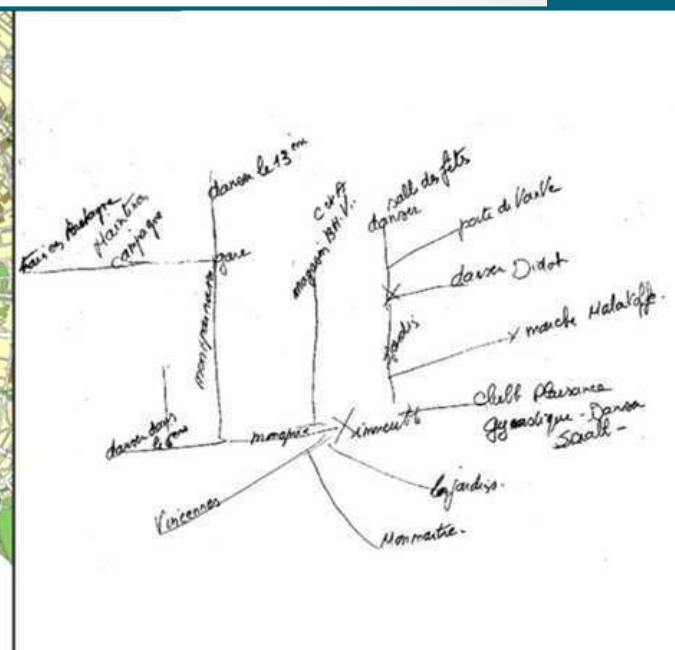
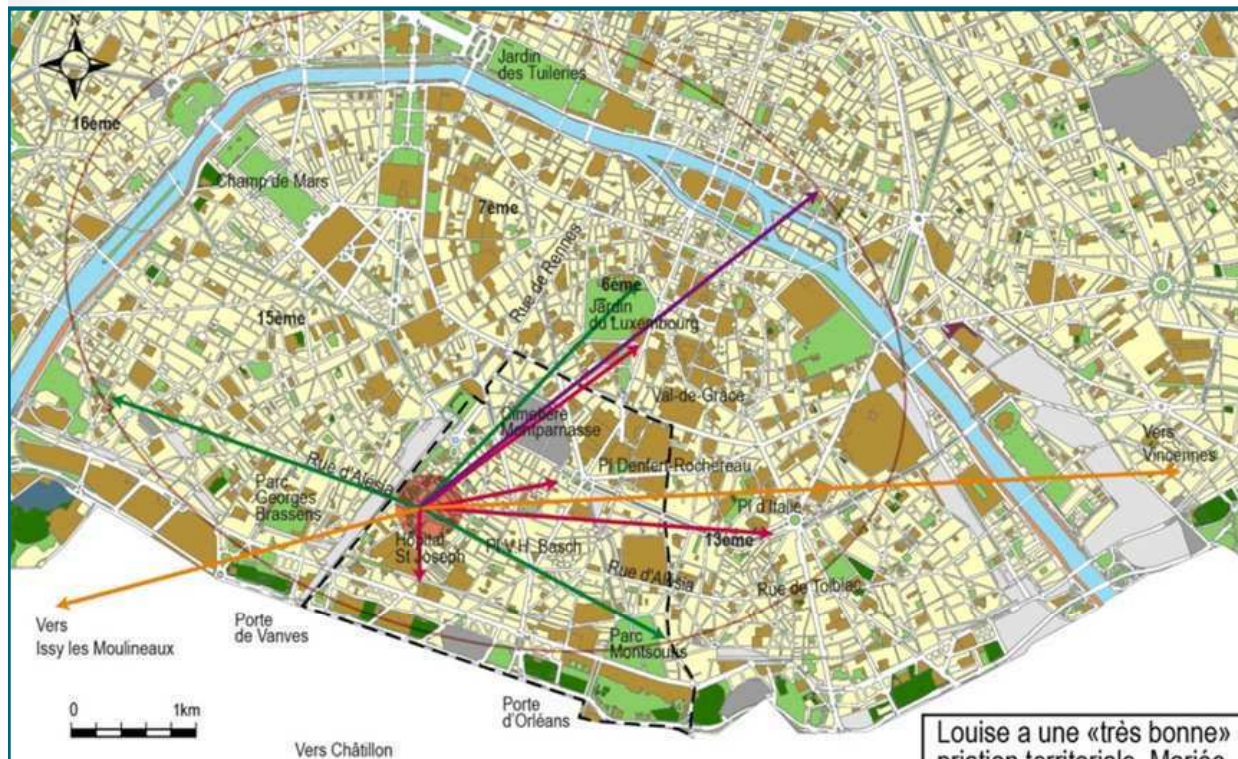
- 75 ans et plus qui pratiquent la ville, sans se perdre, déplacements quotidiens ou non, seuls ou accompagnés
- 21 % hommes et 78 % femmes entre 75 et 102 ans
- Moyenne d'âge 80 ans (158 personnes)
- Entretiens semi-directifs dans les clubs séniors, associations, coiffeurs, professionnels (podologues, kinésithérapeutes...), résidences-services du 14^{ème} dépendant du Centre d'Action Sociale

2. Matériel et méthode d'une enquête qualitative : création d'un indicateur d'appropriation territoriale

- Facteurs socio-économiques (perception des revenus, niveau d'étude, propriétaire ou locataire)
- Facteurs « liens sociaux »(aide à domicile, enfants, gardien)
- Perception du quartier (sécurité, attachement, ancienneté)
- Les mobilités (distances parcourues, temporalités)
- La santé perçue
- Age

Classification
Ascendante
Hiérarchique
4 types
d'appropriation :
- *Très bonne*
- *Bonne*
- *Assez-bonne*
- *Fragile*

2. Outils cartographiques : cartes mentales et cartes des mobilités



Carte mentale de Louise, type espace ouvert

- | | |
|--|---|
| <p>Aménagements urbains</p> <ul style="list-style-type: none"> Habitat résidentiel et collectif Bâtiments publics Parcs, jardins, espaces verts publics et talus plantés Voies ferrées Stades Cimetières Plans d'eau et fontaines Limite d'arrondissement | <p>Pratiques spatiales</p> <ul style="list-style-type: none"> Déplacements irréguliers Déplacements irréguliers liés aux promenades Déplacements liés aux loisirs, à la participation sociale Déplacements liés à la famille et aux amis Espace privilégié des déplacements proches du domicile, effectués à pied, représenté sur la carte mentale Limite du territoire de vie de Louise, à géométrie variable du 14^{ème} à la banlieue parisienne |
|--|---|

Louise a une «très bonne» appropriation territoriale. Mariée, elle partage avec son mari la passion de la danse. Mais elle conserve des activités personnelles. «*Nous avons besoin de rencontrer des gens comme nous. J'ai beaucoup d'activité sans mon époux et le soir lorsque nous nous retrouvons, nous avons plaisir à se raconter notre journée !*» Sa semaine est très chargée entre le bal, ses activités au club et ses petits-enfants qu'elle garde le mercredi à Vincennes. Sa carte mentale est un organigramme où Louise indique les lieux de sa participation sociale. (Entretien)



Entrée du club Didot-Pompidou ©B.Nader 2008

© B.Nader septembre 2010, fait avec Philcarto
Sources : fond de carte APUR 1999 et enquête B.Nader 2008-2009

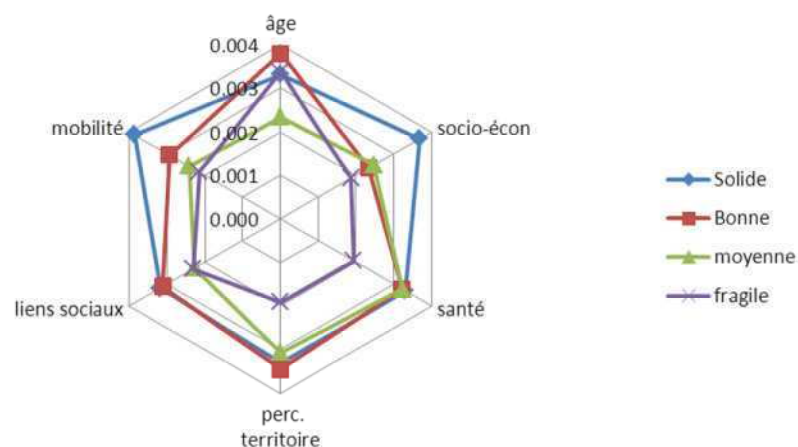
3. Résultats

- Des territoires de vie à géométrie variable et rétrécissement de l'espace vécu avec l'avancée en âge (85 ans)

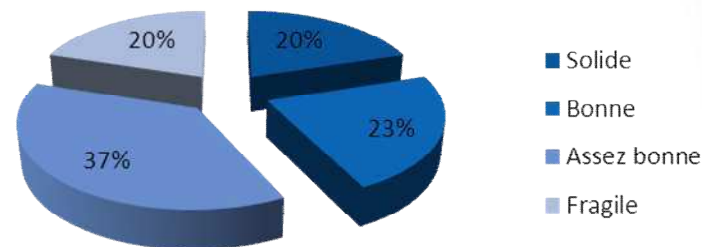
	Exploration	Ancrage	Quartier	Ilot
Age	79, 9 ans	80, 2 ans	82,7 ans	85 ans
Aires	du domicile vers Paris et la banlieue	Arrondissement	500m	Moins de 300 m
Perception de la qualité de vie	Très bonne à bonne	Très bonne à bonne	Bonne à moyenne	Moyenne à mauvaise
Moyen de transports	Tous types de transports	Bus	Marche et bus	Marche
Liens sociaux et participation sociale	++++	++++	+++	+
Besoins exprimés	+	++	+++ Services à la personne	++++

Une appropriation contrastée

Les déterminants de l'appropriation territoriale des 75 ans et plus



Indice d'appropriation territoriale des 75 ans et plus

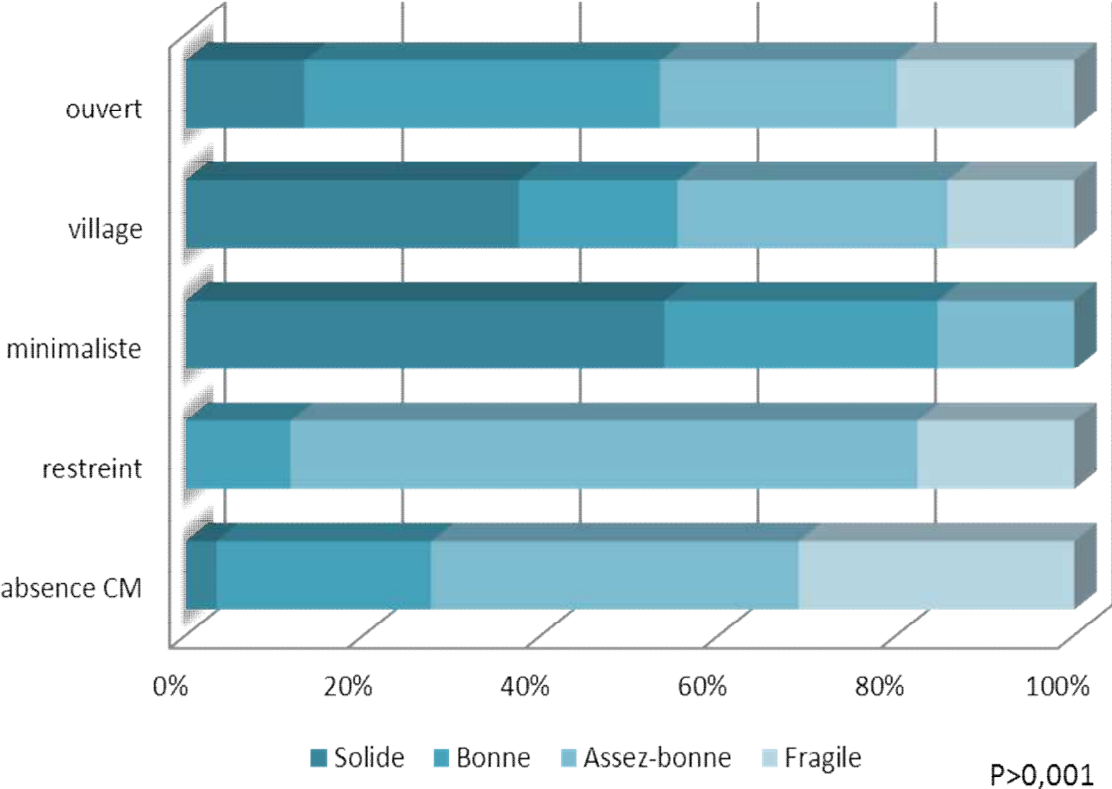


Classe	Score âge	Score Socio-éco	Score santé	Score Perc.terr	Score liens sociaux	Score mobilité	
1= solide	3,313	3,688	3,313	3,313	3,188	3,875	
2= Bonne	3,800	2,343	3,229	3,457	3,114	2,943	
3=							
Moyenne	2,339	2,475	3,237	3,068	2,271	2,424	
4= fragile	3,375	1,875	1,938	1,906	2,313	2,156	

Source : B.Nader/Enquête Déplacements et besoins des 75 ans et plus dans le 14^{ème} à Paris. 2008-2009

- Une corrélation entre inégalités sociales de santé et le rétrécissement avant 80 ans du territoire (résidences-services)
- Un territoire qui devient discriminant dès l'apparition des fragilités quel que soit le quartier
- Un rétrécissement qui se transforme en déprise sociale et territoriale jusqu'à la désappropriation et l'isolement
- Un rétrécissement qui n'entraîne pas forcément une mauvaise perception de son territoire
- Un territoire = support d'une résilience

Appropriation du territoire et représentation de l'espace vécu par la carte mentale



Absence de carte mentale, échelle de l'îlot, territoire de vie restreint =
Signes d'une fragilité socio-spatiale

Territoire : socle de la résilience de Marie , 85 ans



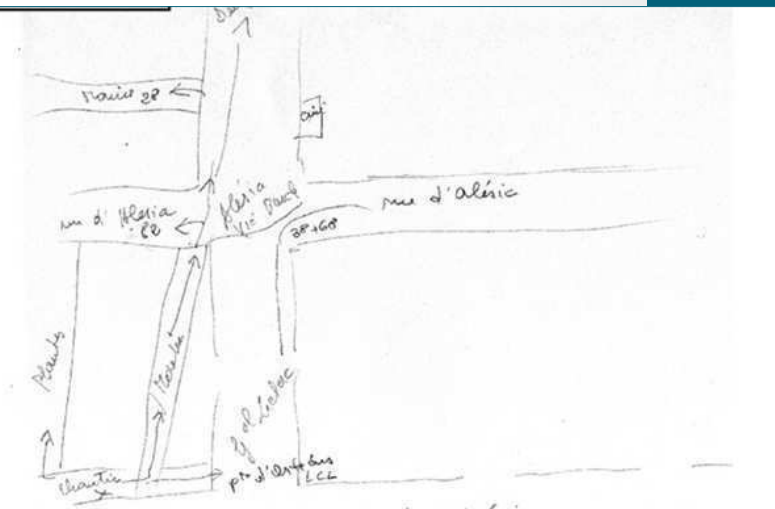
Aménagements urbains

- Habitat résidentiel et collectif
- Bâtiments publics
- Parcs, jardins, espaces verts publics et talus plantés
- Voies ferrées
- Stades
- Cimetières
- Plans d'eau et fontaines
- Limite d'arrondissement

Pratiques spatiales

- Déplacements irréguliers
- Déplacements irréguliers liés aux promenades
- Déplacements liés aux loisirs, à la participation sociale
- Déplacements liés à la famille et aux amis
- Espace privilégié des déplacements proches du domicile, effectués à pied, représenté en partie sur la carte mentale
- Limite du territoire de vie de Marie

© B.Nader septembre 2010, fait avec Philcarto
Sources : fond de carte APUR 1999 et enquête B.Nader 2008-2009

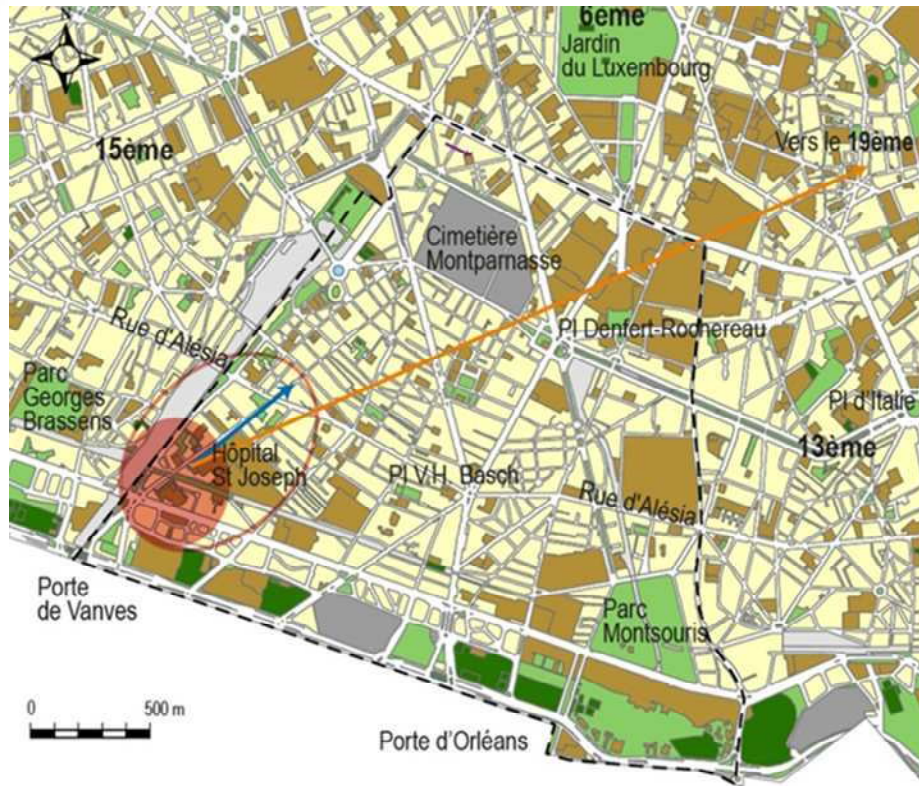


Carte mentale de Marie, type intimiste

Marie a 85 ans et une «assez bonne» appropriation de son territoire de vie. Elle loue un appartement dans une résidence HLM depuis 20 ans. Ses enfants et petits-enfants habitent en province. Ancienne secrétaire de direction, elle se passionne pour le bridge. «*Je joue au bridge chaque mercredi, c'est un jeu captivant qui vous permet de vous évader de vous absorber, de vous faire oublier vos problèmes et vos peines. Mais je deviens casanière, avant j'allais à la gymnastique mais maintenant je n'en n'ai plus le courage, c'est fatigant.*» Depuis le décès de son conjoint, Marie a arrêté ses activités sportives et garde son énergie pour aller voir sa sœur âgée de 91 ans, à Suresnes. Sa carte mentale se centre sur son quartier d'habitation : elle trace par les flèches les trajets qu'elle effectue au quotidien. Comme toutes les personnes fragilisées, elle s'appuie sur son quartier, ses trajets sont réguliers et sécurisants : le territoire est ici composé de repères urbains auxquels elle se réfère. Bien que son territoire se soit rétréci, elle fait corps avec l'espace du quartier. Elle est attachée à son quartier pour ses commodités. (Entretien)



Le territoire isolant pour Denise, 79 ans



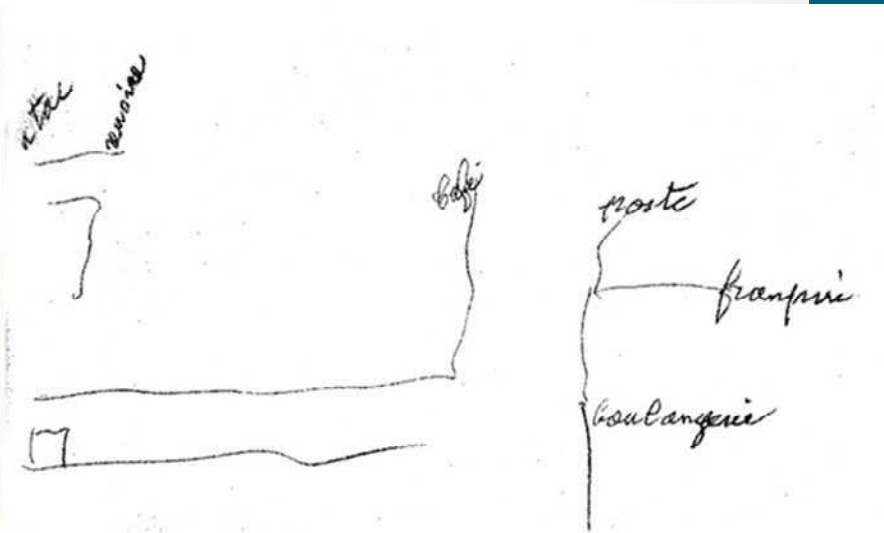
Aménagements urbains

- Habitat résidentiel et collectif
- Bâtiments publics
- Parcs, jardins, espaces verts publics et talus plantés
- Voies ferrées
- Stades
- Cimetières
- Plans d'eau et fontaines
- Limite d'arrondissement

Pratiques spatiales

- Déplacements irréguliers liés aux soins
- Déplacements liés à la famille et aux amis
- Espace privilégié des déplacements proches du domicile, effectués à pied, représenté sur la carte mentale
- Limite du territoire de vie de Denise

© B.Nader septembre 2010, fait avec Philcarto
Sources : fond de carte APUR 1999 et enquête B.Nader 2008-2009



Carte mentale de Denise, type village

Denise a une appropriation territoriale « fragile ». Elle habite dans la résidence-services des Arbustes depuis 7 ans, à la suite d'un problème de santé. L'ambiance de la résidence ne lui plaît pas. Elle préfère rester dans son studio. « j'aimais mieux le 19ème, c'était vivant, il y avait tout, je faisais partie du secours catholique, c'était sympa. » Son accident de santé fut une première fracture, son déménagement une deuxième. Son territoire s'étend irrégulièrement dans le 19ème lorsque son fils l'emmène pour déjeuner où vers Montparnasse où elle s'y rend accompagnée de son aide ménagère. Sa carte mentale est emblématique d'un territoire rétréci. Il n'y a plus de nom de rue, seuls les commerces côtoyés y figurent. Elle ne s'est jamais appropriée véritablement son quartier.



Place à l'angle de la rue des Arbustes et de la rue Losserand ©B.Nader 2011

4. Réflexions

- Autant de territoires de vie et d'appropriations territoriales que de façons de vieillir
- Des déterminants socio-économiques, les inégalités sociales de santé= discriminants majeurs
- Une perception du territoire et une mobilité = capteurs de la plus ou moins grande intégration dans la société qui se traduit par une plus ou moins grande appropriation de l'espace
- Des territoires de vie influencés par les jeux d'acteurs, des choix d'aménagements qui influencent l'intégration ou non des personnes âgées

- Des frontières modulables des territoires emblématiques des besoins spatio-temporels des habitants
- De l'indicateur à l'échelle : quelle intégration dans la détection pluridisciplinaire de la fragilité des personnes âgées ? Quelle intégration du territoire dans des outils comme la grille AGGIR ou autre?
- Au cœur de la démarche écologique = la prévention et la qualité de vie pour tous
- Une échelle locale à intégrer dans toute réflexion urbaine, dans toute politique territoriale du vieillissement et dans tout diagnostic gérontologique.